



Musée
universitaire
de Louvain

Le Courrier

du Musée L et de ses amis #46 juin 2018
août 2018

SOMMAIRE

03	ÉDITORIAL	22	AGENDA
04	UNE PASSION POUR L'ART BELGE	25	RENCONTRE AVEC MARC CROMMELINCK
12	50 JAAR LATER	28	CONFÉRENCE
13	LE COURTISAN GROTESQUE	29	ESCAPADES
16	LES ATELIERS DU MUSÉE		
18	EN QUELQUES MOTS...		
20	MUSÉE L, LA DIVERSITÉ DES AILES		

Le Courrier du Musée L et de ses amis n° 46
1^{er} juin 2018 - 31 août 2018
Bulletin trimestriel / Agréation n° P302079

Éditeurs responsables

Anne Querinjean (musée)
Marc Crommelinck (amis du musée)

Coordination éditoriale

François Degouys (musée)
Christine Thiry (amis du musée)

Comité de rédaction

J.-J. Boucau ; J.-P. de Buisseret ; Ch. Gillerot ;
N. Mercier ; B. Surleraux ; M.-C. Van Dyck ; P. Veys

A participé à ce numéro

Sylvie De Dryver

Photographies

Pour les œuvres du musée : Jean-Pierre Bougnet
© UCL - Musée L, 2018

Droits réservés pour les photographies reproduites en pages :

- p. 7-12 ; 14-15 ; 19,21,29 : © Sabam Belgique, 2018
- p. 13 : © Yousuf Karsh

Mise en page

Jean-Pierre Bougnet

Impression

Imprimerie Bietlot (Charleroi)

Couverture :

Koen DE COCK

Young men and humming birds (détail), 2011
Peinture à l'aquarelle sur papier marouffé sur toile,
171 x 151 cm

N° inv. AM2986

Donation Serge Goyens de Heusch

Musée L / Amis du Musée L

Place des Sciences, 3 bte L6.07.01

1348 Louvain-la-Neuve

www.museel.be

Tél. 010 47 48 41 / Fax 010 47 24 13

info@museel.be / amis@museel.be



**Le musée bénéficie
du soutien de**



ÉDITORIAL

ANNE QUERINJEAN
DIRECTRICE
DU MUSÉE L

La programmation des expositions temporaires est lancée et nous nous réjouissons de vous présenter *Une passion pour l'art belge* qui rend hommage à la grande générosité de Serge Goyens de Heusch et à son travail de collectionneur, d'amateur d'art et de professeur (voir dans ce Courrier p 4). Cette exposition permet également de souligner les liens d'amitié fondateurs entre Ignace Vandevivere et Serge Goyens de Heusch et de les célébrer. Ceux-ci ont été déterminants dans l'histoire des donations d'œuvres au Musée L. Nous sommes reconnaissants de recevoir cet héritage et de le transmettre pour continuer à écrire l'histoire de l'art moderne en Belgique. Car cette aventure artistique, partagée entre ces deux grands amis engagés à soutenir la création des peintres modernes belges, le Musée L peut la raconter aujourd'hui autant par les œuvres d'art conservées que par des documents d'archives inédits, des photographies qui en ont capturé un dynamisme riant.

Il y a un nouveau potentiel grâce à ce matériel rassemblé et conservé tout à fait enthousiasmant et complété par une bibliothèque spécialisée, pour qui veut étudier l'art belge de l'avant-garde des années 20 à l'abstraction d'après-guerre. Pour ce bel héritage, au nom du Musée L, je remercie très chaleureusement Serge qui fait rayonner l'art moderne belge au milieu des cimaises de notre nouvel espace d'exposition temporaire.

Ce Courrier vous présente l'introduction synthétique du catalogue de l'exposition ainsi que le partenariat original avec la Sonuma qui anime de films l'exposition pour vous plonger dans un réseau relationnel sympathique et parfois décapant. Ces documents d'archives de la RTBF expriment les artistes dans leur travail tout en donnant une tessiture à une époque révolue.

Nous titillons votre curiosité pour vous inviter à venir visiter cette exposition ouverte jusqu'au 2 septembre 2018. Car comme vous le savez si bien, la rencontre avec une création artistique est d'abord une expérience émotionnelle, qui passe

par le corps où lumière, dimensions, circulation, recul, couleur, son, silence, sensation de la texture des traces du pinceau ou des traits graphiques, transparence ou opacité, et nous permet ainsi d'habiter l'œuvre regardée. Et cela ne peut se vivre qu'en présence de l'œuvre dans un musée.

Les activités du Service aux publics présentées dans ce Courrier sous forme d'album vous permettent de rentrer dans les ateliers plastiques pour les adultes, les animations du *Petit cabinet d'histoires naturelles* pour les enfants, les journées « famille » et les ateliers créatifs pour les publics différents. La vie circule au Musée L et ce qui est exprimé par tous ces publics tous âges confondus, c'est que l'on s'y sent bien, « à l'aise ». Cela conforte notre objectif de « maison d'hôte », il est ressenti comme un lieu où il fait bon vivre au milieu des objets et des œuvres d'art. Que du bonheur !

Alors, n'hésitez pas et continuez à faire fonctionner « le bouche-à-oreille » qui est la plus naturelle des manières de faire circuler le bonheur. En disant du bien à ceux à qui l'on veut du bien, en accompagnant ceux que l'on aime, en reliant pour nous humaniser.

EXPOSITION TEMPORAIRE DU 08.06.2018 AU 02.09.2018

Une Passion Pour l'art Belge!

Donation
Serge Goyens de Heusch

Une nouvelle donation d'art belge a rejoint les collections du Musée L. Rassemblé par le collectionneur et historien de l'art passionné, Serge Goyens de Heusch, cet ensemble fait désormais du Musée L une institution de premier plan pour l'étude de l'art moderne en Belgique. Cet été, une large exposition présente une première sélection de 68 œuvres d'artistes belges abstraits d'après-guerre, tels que Jo Delahaut, Walter Leblanc, Luc Peire, Gaston Bertrand, Lismonde... ou figuratifs comme Jos Albert, Camille De Taeye,... ainsi que des dessins et gravures de quelques artistes étrangers comme Hans Hartung, Marc Tobey, Pat Andrea et Lansky. Les œuvres aux horizons esthétiques très divers sont exposées par affinités stylistiques ou par sujets familiers, pour inviter le visiteur à se questionner sur ce qui les rapproche ou les différencie.

À la donation d'œuvres, s'ajoute un fonds exceptionnel d'archives sur l'art en Belgique au 20^e siècle collectées par Serge Goyens de Heusch. Ces documents proviennent d'artistes, de groupes et de galeries d'art, principalement liés aux avant-gardes des années 20 ou à l'abstraction d'après-guerre, comme les archives de

l'association de la Jeune Peinture belge (1945-1948). Ce fonds d'archives est complété par le don d'une bibliothèque spécialisée, comportant pas moins de 3 500 ouvrages sur l'art au 20^e siècle. L'exposition de ce précieux matériel est illustrée par des archives audiovisuelles sur les artistes, tout à fait inédites, qui appartiennent à la Sonuma (RTBF) et qui offrent une approche pleinement vivante de l'époque.

La collection de Serge Goyens de Heusch est profondément rattachée à la vie de celui qui mena sa carrière en tant que collectionneur, organisateur d'expositions, professeur, conférencier et auteur de nombreux ouvrages sur les artistes belges. Il fut, surtout et d'abord, Directeur de la galerie Armorial (1970-1983) à Bruxelles, où il fut l'ami de ceux qu'il exposait et dont les vernissages étaient l'épicentre de joyeuses retrouvailles. Directeur de la Fondation pour l'art belge contemporain qu'il créa en 1981, il rassembla un patrimoine conséquent, dont il a fait don à l'UCL en 2005. Depuis 1986, Serge Goyens de Heusch a fait, en tout, don à l'UCL de près de 2 000 œuvres d'art moderne d'artistes belges.

KOEN DE COCK

Heusden-Destelbergen
1979 – Vit à Gand
*Young men and humming
birds*, 2011
Peinture à l'aquarelle sur
papier marouflé sur toile,
171 x 151 cm
N° inv. AM2986
Donation Serge Goyens de
Heusch



Serge Goyens de Heusch - Repères biographiques

1939 : Naissance à Bruxelles

1958 : Entre à la Salle de ventes Nackers, à Bruxelles, où il devient rapidement commissaire-priseur.

1963 : Ouvre une boutique d'antiquités à la place du Grand Sablon, à Bruxelles.

1970 : Ouvre la galerie Armorial au premier étage de sa boutique d'antiquités. Jusqu'en 1983, il y organise près de 200 expositions d'artistes, surtout belges, mêlant la génération des abstraits d'après-guerre, tels que Gaston Bertrand, Louis Van Lint, Anne Bonnet... et d'autres actuels. Parallèlement, il entreprend un graduat à l'Institut royal supérieur d'histoire de l'art et d'archéologie de Bruxelles.

1972 : Réalise son mémoire sur *7 arts*, un journal d'avant-garde des années 20. Celui-ci sera bientôt publié par la Communauté française. À cette occasion, noue des contacts avec les principaux artistes de ce courant, dont Pierre-Louis Flouquet, Pierre Bourgeois et Félix De Boeck, qu'il expose également à l'Armorial.

1980 : Obtient le grade de Docteur en Histoire de l'art (Université de Paris-Sorbonne) avec une thèse sur le Fauvisme brabançon, traitant de l'œuvre d'artistes tels que Rik Wouters, Jean Brusselmans, Ferdinand Schirren... Il consacre, l'année précédente, une exposition sur ce sujet à la galerie du Crédit communal, à Bruxelles.

1981 : Crée la Fondation pour l'art belge contemporain, établissement d'utilité publique approuvé par un arrêté royal, qui vise à promouvoir les artistes belges par l'organisation d'expositions et la publication d'ouvrages. La Fondation s'installe à la Cité Fontainas, dès 1990, à Saint-Gilles, où elle y organise pas moins de 100 expositions, ainsi qu'ailleurs en Belgique.

1987 : Fait don au Musée de Louvain-la-Neuve (UCL) d'une soixantaine d'œuvres représentatives

de l'art belge d'après-guerre, tels que Gaston Bertrand, Louis Van Lint, René Guiette, Lismonde... Petit à petit l'idée se fait d'unir les ressources de la Fondation et du musée, afin de développer des projets en faveur des artistes belges.

1988 : Réalise l'ouvrage *Le Fauvisme et l'Impressionnisme en Belgique*, publié au Fonds Mercator et pour lequel il reçoit le Prix littéraire du Conseil de la Communauté française de Belgique. Première étude complète sur cette période, depuis les années 1930, celle-ci donnera lieu à une exposition au Musée d'Ixelles et sera produite ensuite à la Royal Academy de Londres.

1992 : Commissaire de l'exposition *La Jeune peinture belge 1945-1948*, à la galerie du Crédit communal à Bruxelles. Il s'agit de la première étude d'envergure sur l'art en Belgique dans l'immédiat d'après-guerre.

1994 : Devient Directeur de l'École des Beaux-Arts de Wavre, fonction qu'il occupe jusqu'en 2004.

2001 : Devient professeur d'histoire de l'art moderne à l'UCL, fonction qu'il occupe jusqu'en 2005.

2005 : Fait une nouvelle donation au Musée de Louvain-la-Neuve (UCL) de 700 œuvres. L'artiste le plus représenté est Pierre-Louis Flouquet, acteur de l'abstraction des années 20.

2008 : Transfert du patrimoine de la Fondation pour l'Art belge contemporain au Musée de Louvain-la-Neuve (UCL) de plus de 800 œuvres d'artistes belges. Les artistes de la Jeune Peinture belge sont une ligne de force de cette nouvelle donation, notamment avec Marc Mendelson, Mig Quinet, et Gaston Bertrand.

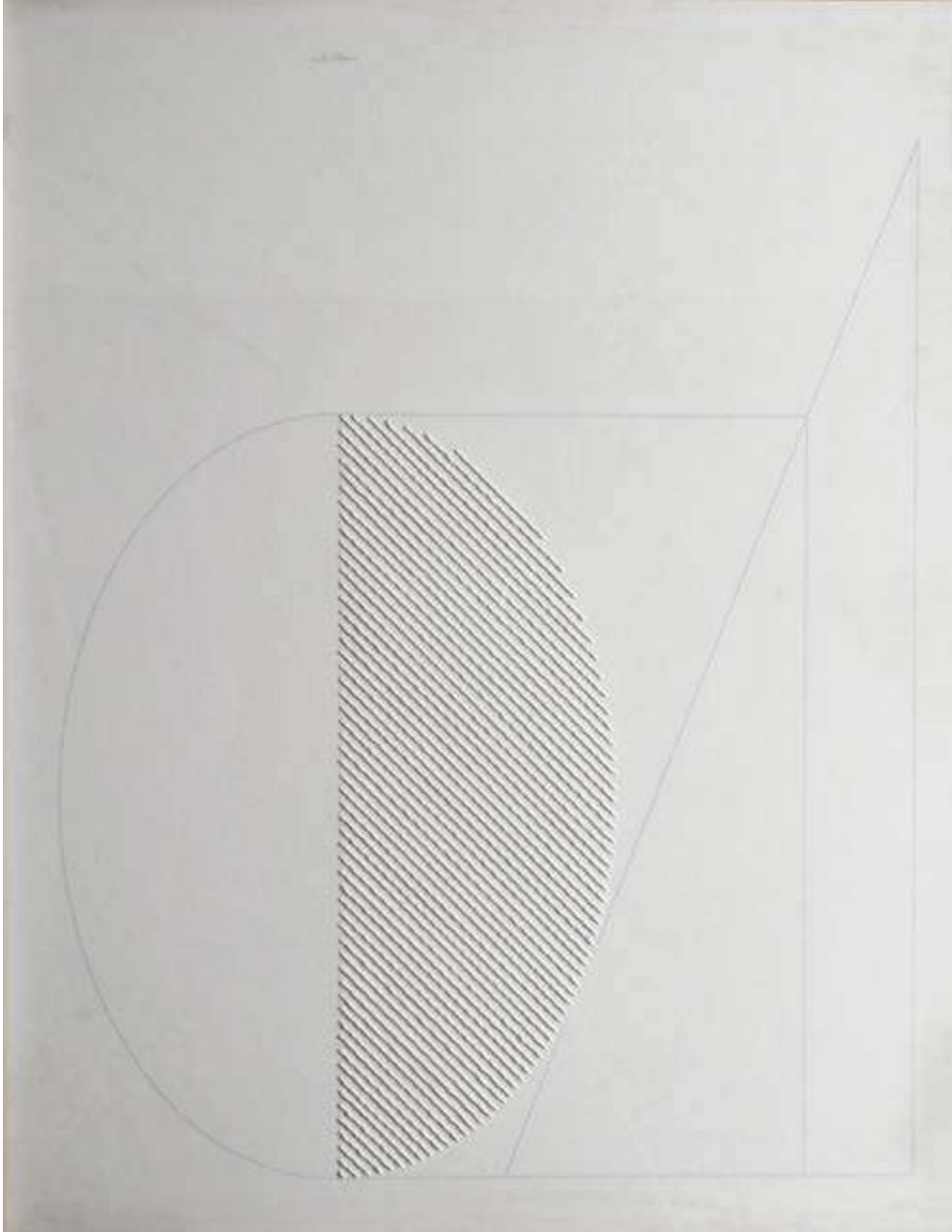
2014 : Nouvelle donation de 68 œuvres au Musée de Louvain-la-Neuve (UCL), ainsi que d'un fonds d'archives exceptionnel et d'une bibliothèque spécialisée d'environ 3 500 ouvrages.



Serge Goyens de Heusch à
la Cité Moderne (Berchem-
Sainte-Agathe)
de Pierre Bourgeois
(membre de 7 arts), en 1975
Photo Luc Schrobiltgen



JO DELAHAUT
Vottem-lez-Liège 1911 –
Bruxelles 1992
Triano, 1954
Huile sur toile, 46 x 61 cm
N° inv. AM2989
Donation
Serge Goyens de Heusch



1.



1. WALTER LEBLANC

Anvers 1932 – Silly 1986
Archétypes G.B 117xB, 1973
 Fil de coton, latex blanc et dessin
 sur papier bristol, 90 x 72 cm
 N° inv. AM3020
 Donation Serge Goyens de Heusch

2. ANDRÉ LANSKOY

Moscou 1902 – Paris 1976
Sans titre, 1948
 Gouache sur papier marouffé sur
 carton, 25 x 32,5 cm
 (provenance : galerie Louis Carré,
 Paris)
 N° inv. AM3017
 Donation Serge Goyens de Heusch

3. HANS HARTUNG

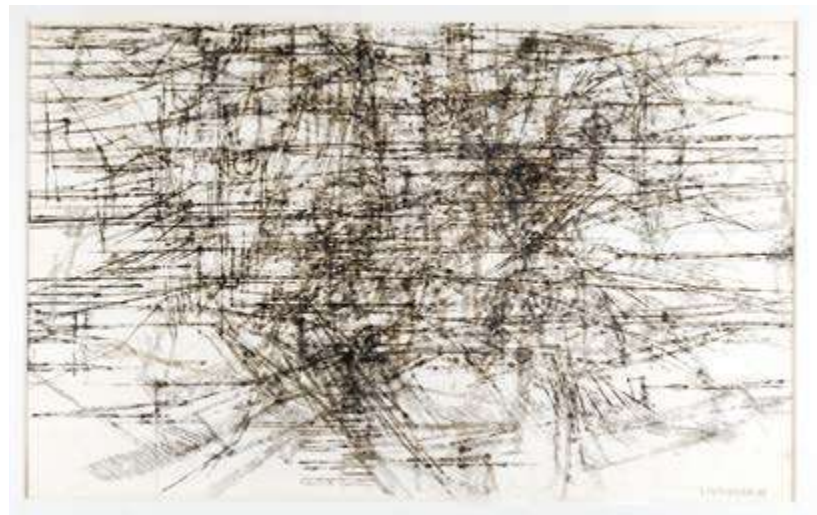
Leipzig 1904 – Antibes 1989
Sans titre (Saint-Paul-de-Vence),
 1961
 Crayon gras noir et rehauts de
 crayon jaune sur papier,
 32,4 x 25,2 cm
 N° inv. AM3010
 Donation Serge Goyens de Heusch

2.



4. JULES LISMONDE

Bruxelles 1908 – Linkebeek 2001
Avant toute chose, 1966
 Fusain sur papier Japon marouffé
 sur panneau, 73 x 116 cm
 N° inv. AM3024
 Donation Serge Goyens de Heusch



3.

4.



1.



2.



3.



4.

1. CAMILLE DE TAEY

Bruxelles 1938 – 2013

Sans titre, 1983Pastel et fusain sur toile,
148 x 115 cm

N° inv. AM2993

Donation Serge Goyens de Heusch

2. PIERRE-LOUIS FLOQUET

Paris 1900 – Dilbeek 1967

Portrait d'Erik Satie, 1927Encre de Chine à la plume sur
papier, 65 x 44,8 cm

N° inv. AM2998

Donation Serge Goyens de Heusch

3. RENÉ GUIETTE

Anvers 1893 – 1976

Figure personnage, 1948Gouache et sable sur papier
bristol, 35 x 27 cm

N° inv. AM3009

Donation Serge Goyens de Heusch

4. VLADIMIR VELICKOVIC

Belgrade, Serbie 1935 – Vit à Paris

Hommes qui courent, 1979Gouache sur estampe sur papier,
39 x 29 cm

N° inv. AM3042

Donation Serge Goyens de Heusch

Fonds d'archives Serge Goyens de Heusch

Le Fonds d'archives Serge Goyens de Heusch comprend des documents liés à l'avant-garde en Belgique dans les années 20, en particulier du courant dit de la « Plastique pure », ainsi que sur le renouveau de l'abstraction d'après-guerre, telles que les archives de l'association de la Jeune



Peinture belge, ainsi que de nombreux documents liés aux groupes artistiques d'art abstrait en Belgique.

Les archives peuvent être consultées par les étudiants et les chercheurs, à la Bibliothèque du Musée L, sous réserve d'accord et de rendez-vous pris à l'avance, par email : accueil-musee@uclouvain.be.

Carte postale de René Magritte, avec portrait de Pierre-Louis Flouquet en militaire, photographié par Magritte, envoyée en 1921 par celui-ci à Flouquet, alors en convalescence militaire à Paris.

Recto :
« La bonne perm !
Paris 25 décembre 1920
Bruxelles 24 janvier 1921 »

Verso :
« Bruxelles le 4 février 1921
Mon cher Flouquet
Vous aurez bientôt
vos photographies.
Amitié de tous
Magritte »

sonuma 
LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES

A l'occasion de la donation du Fonds d'archives Serge Goyens de Heusch, le Musée L s'est associé avec la Sonuma, chargée d'assurer la numérisation, la préservation et la valorisation de différents fonds audiovisuels de la Fédération Wallonie- Bruxelles.

Ce partenariat a permis de dresser une liste d'archives audiovisuelles en lien avec les collections du musée. La plupart de ces images sont inédites. Dans l'exposition, un montage de ces images, parmi les dizaines d'heures de programmes qui ont été trouvés, donne un aperçu de ce matériel de premier ordre. Il s'agit d'un témoignage inédit sur l'art belge au 20^e siècle et une source historique exceptionnelle pour la recherche.



Louis VAN LINT, dans l'émission *Le Monde des formes* en 1961

50 ANS PLUS TARD/ 50 JAAR LATER

Une idée, un projet, un fait historique et voilà comment les Jeunes amis du Musée L se sont embarqués dans une collaboration avec des étudiants de la KU Leuven.

C'est grâce à un projet initial d'UCL Culture que nous avons pu mettre en place notre activité. Le but de celle-ci était de mettre à l'honneur les deux villes universitaires qui commémorent cette année les 50 ans de leur séparation. Nous avons donc décidé de réaliser deux visites des musées locaux, une première ayant eu lieu le 22 mars à Louvain-la-Neuve, et la seconde le 29 mars à Leuven.

Notre activité sur Louvain-la-Neuve avait pour but de permettre aux étudiants de la KUL de découvrir les collections du Musée L sous un angle différent et ludique. Nous avons donc réalisé un jeu de piste au sein du musée. Durant la soirée, nous avons proposé aux étudiants des ateliers permet-

tant de découvrir les œuvres ainsi que d'autres éléments du musée. La visite de Leuven, assurée par des étudiants de la KUL, nous a amenés au Musée de la Ville, puis à un concert de carillon au sommet de la bibliothèque universitaire.

Ce projet a non seulement permis aux étudiants de découvrir les villes et musées de chacun, mais aussi d'échanger sur la vie universitaire, faire des rencontres et, surtout s'amuser.

Nous tenons à remercier les étudiants de KU Leuven, Dienst Cultuur KUL, UCL Culture ainsi que les Amis du Musée L pour leur aide, mais également le Musée L lui-même pour nous avoir permis de réaliser cette activité au sein de son bâtiment.

N'hésitez pas à nous suivre sur notre page Facebook (Jeunes amis du Musée L) pour retrouver toutes les photos ainsi que nos prochains événements !



PAR
**LES JEUNES AMIS
DU MUSÉE L**



PAR
BERNADETTE
SURLERAUX

NOUVEL ACCROCHAGE - ESTAMPES

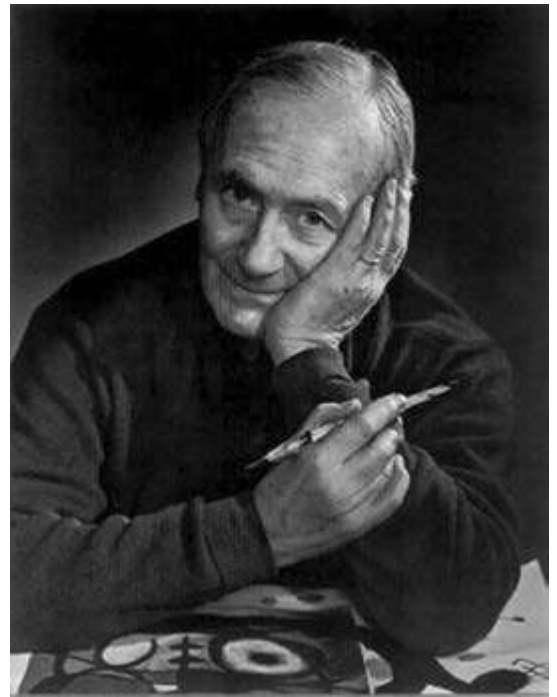
LE COURTISAN GROTESQUE

À la porte de son atelier parisien, Joan Miró (1893-1983) avait accroché un panneau des chemins de fer espagnols déniché chez un brocanteur : « Este tren no para », autrement dit : « Ce train ne s'arrête pas ».

...On comprend pourquoi cette simple indication ferroviaire lui plaisait autant, quand on sait que Miró a travaillé d'arrache-pied jusqu'aux tout derniers jours de sa longue vie. Les deux gravures présentées ce printemps au Musée L témoignent incontestablement de cette inépuisable fécondité. Elles font partie, en effet, d'une série de 24 œuvres papier finalisées en 1974. Miró y accomplit un travail magistral d'illustrateur, à la demande de son ami Iliazd, poète, historien d'art et éditeur bibliophile. Celui-ci avait tiré de l'oubli, tout spécialement à l'intention de Miró, un texte satirique écrit au 17^e siècle par le Français Adrien de Monluc, *Le courtisan grotesque*. Pour répondre à la sollicitation amicale, Miró a affronté ce récit baroque via des techniques de gravure multiples (aquatinte, pointe sèche, eau-forte, carborundum) qu'il exploite de manière à la fois désinvolte et totalement maîtrisée.

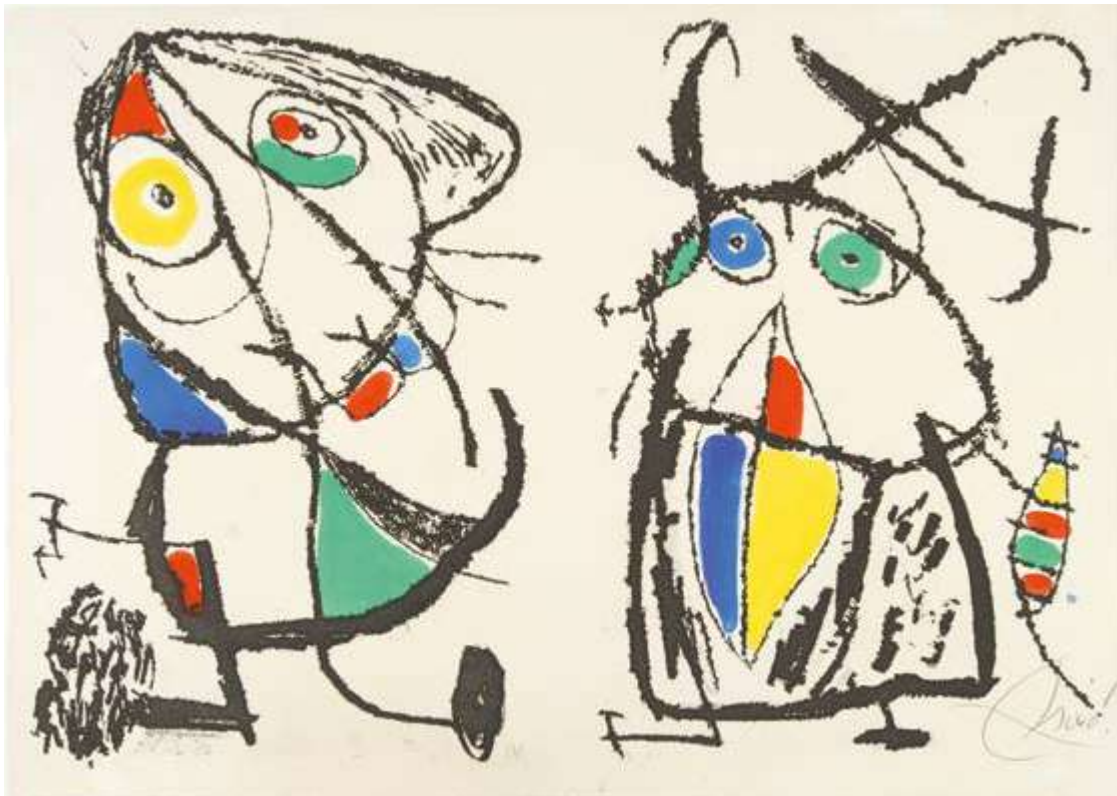
En effet, loin d'être une pratique accessoire aux yeux de Miró, la gravure a toute sa place dans son œuvre. Jacques Dupin, qui fut son secrétaire, en a témoigné : « Il s'agissait pour lui d'élargir ses moyens d'expression et d'atteindre au-delà du cercle des amateurs professionnels et privilégiés, familiers des galeries et des musées, le nombre sans cesse grandissant de ceux qui sont devenus sensibles aux signes, aux images, aux couleurs de son écriture ouverte, chaleureuse et raffinée ». Il s'y consacra donc à de multiples reprises au long de sa carrière, y déployant sa richesse visuelle et sa perception si poétique du monde.

Les deux estampes que nous pouvons à présent découvrir au Musée L ont, quant à elles, été réali-



sées alors que Miró a atteint 81 ans et compte six décennies de création à son actif. Impossible pourtant, quand on contemple ces gravures, d'y voir un artiste diminué par le grand âge, bien au contraire. Miró qui à ce stade pourrait se reposer sur une notoriété mondiale et une production pléthorique, continue à produire un art plein de vitalité et de lyrisme, en s'appuyant sur la riche expertise qu'il détient mais aussi en repoussant sans cesse ses limites. N'a-t-il pas dit dès 1936 : « Les grands artistes croissent et se développent à tout âge » ?

Ainsi Miró se saisit de l'extravagance d'un texte bourré de calembours et se donne une totale liberté pour l'illustrer. Jetant résolument aux orties la dimension narrative que ses dessins pourraient avoir, il confronte en toute inventivité deux personnages qui d'estampe en estampe se font face dans un jeu de séduction bien improbable.

**JOAN MIRÓ**

Le courtisan grotesque
IV, 1974 . Papier vélin
d'Auvergne - Aquatinte
33,5 x 45 cm
N° inv. ES1179
Fonds Suzanne Lenoir

Nous connaissons Miró et nous ne nous laissons donc pas abuser par l'apparente maladresse du tracé, la simplicité des couleurs franches ou l'allure enfantine des silhouettes. Miró, engagé depuis longtemps dans un processus de synthèse graphique tout autant que symbolique, oscille avec délices entre figuration et abstraction. Il détermine les identités par quelques signes seulement : l'esquisse d'un chapeau, la courbe d'un sein, une boucle de cheveux ou la forme d'un pied... Il distribue les masses en toute liberté, alterne ondulations sinueuses et rythmes fragmentés, joue avec des lignes interrompues arbitrairement et des espaces flottants entre lesquels les formes humaines trouvent à peine leur consistance. Et nous finissons par prendre conscience d'être face à des créations bien plus complexes qu'elles ne paraissent à première vue !

En outre, dans cette série, l'artiste catalan fait preuve d'une extraordinaire maîtrise technique : il fait dialoguer des traits fins et comme fragiles avec l'élan de lignes puissantes au carborundum, cette technique toute neuve dans les années 70 et qu'il a adoptée parce qu'elle lui ouvre de nouvelles perspectives graphiques. Le dessin est gratté, modulé, totalement inventif. Et s'il reste imprécis, hésitant, raturé, c'est tout à fait volontaire, afin de donner une plus grande intensité vitale aux figures, encloses dans un espace où Miró laisse le vide prendre un rôle essentiel.

On doit certes reconnaître à son travail une dimension foncièrement ludique. La contemplation de ces gravures à la facture sauvage et désinhibée nous amènera certainement à sourire, car on en vient à partager leur énergie, leur dérision,

JOAN MIRÓ

Le courtisan grotesque,
 IV, 1974 . Papier vélin
 d'Auvergne - Aquatinte
 33,5 x 45 cm
 N° inv. ES1187
 Fonds Suzanne Lenoir



leur joyeuse caricature. Miró s’amuse ! Est-ce la drôlerie du texte proposé par Iliazd qui l’a lancé sur cette voie, lui que d’aucuns, comme le célèbre critique américain Clément Greenberg, ont situé lui-même dans le champ du grotesque ?

Cependant, il faut également se rappeler que le sens de l’humour de Miró n’exclut pas la perception du tragique de l’existence : les protagonistes de cette cour certes unique en son genre se font face sans jamais se toucher ni même se rencontrer, tandis que leurs corps semblent se dissoudre dans le tumulte des lignes et l’explosion des couleurs primaires. Du coup, l’espace de la feuille est comme soulevé par une énergie jaillissante mais celle-ci se répand anarchiquement, sans que la quête amoureuse ne prenne forme...

Miró tel que nous le découvrons dans ces gravures magnifiques a atteint la maturité créative et la plénitude expressive. Mais il a aussi su dans son long parcours préserver l’esprit d’enfance et le questionnement sur les êtres dans leur dimension dramatique. Ce lyrisme vibrant, énergique, d’un esprit libre dans ses quatre-vingt étés ne peut que nous dynamiser à notre tour. Une visite au Musée L nous offrirait-elle, en même temps qu’un supplément d’âme, un supplément d’énergie ?

Les deux planches de Juan Miró reproduites dans cet article seront présentées cet été dans le nouvel accrochage des collections d’estampes.

Un résumé tout en couleurs de quelques activités organisées par le Service aux publics depuis l'inauguration.



